

A l'occasion des *Etats généraux de la Gruyère*, il sera question d'orientation économique pour le district

Les résidents, clé du succès régional

« MAUD TORNARE

Gruyère » Souvent sous-estimée voire ignorée des politiques de promotion économique, l'économie résidentielle représente l'un des premiers moteurs du développement local. Celle-ci désigne l'ensemble des activités destinées à satisfaire les besoins des populations locales. Coauteur d'une recherche sur l'économie résidentielle en Suisse*, Alain Segessemann abordera ce sujet vendredi lors des *Etats généraux de la Gruyère* (lire encadré). Adjoint scientifique à l'Institut du management des villes et du territoire de la Haute Ecole de gestion Arc, le Neuchâtelois participe aux réflexions sur le plan directeur régional de la Gruyère.



«Le poids des pendulaires dans l'économie gruérienne est important»

Alain Segessemann

Quel rôle joue l'économie dite résidentielle dans une région?

Alain Segessemann: L'économie résidentielle englobe toutes les activités qui répondent à la demande de la population résidente qui va consommer localement. Cela va du commerce de détail, à la restauration en passant par les musées, tous les services à la personne (coiffeurs, fitness par exemple), les services postaux, la récolte des déchets, etc. La dynamique économique repose sur le fait que des revenus extérieurs sont injectés dans une région. Nos recherches ont montré que les régions les plus riches sont celles qui, par



Pour le chercheur Alain Segessemann, la Gruyère a une carte à jouer dans le développement de l'économie résidentielle, axée sur la population présente sur un territoire. Alain Wicht-archives

leur économie résidentielle, parviennent à capter ces revenus et à les faire circuler localement. Les activités productives, notamment industrielles, ne sont plus les principaux moteurs du développement des régions suisses.

Par qui sont générés ces revenus extérieurs à la région?

Par les pendulaires qui rapatrient leur revenu en consommant localement, par les habitants qui travaillent dans les entreprises exportatrices de la région telles que l'industrie, par les rentiers et les touristes.

Où se situe la région de la Gruyère dans cette dynamique économique?

La Gruyère n'est pas considérée comme une région-dortoir mais plutôt comme un centre industriel et de pendulaires. Sa spécificité est d'abriter un grand nombre d'industries. Mais en même temps, la région s'en tire bien en termes d'activités résidentielles par habitant en

comparaison à d'autres régions limitrophes comme le Pays-d'Enhaut ou la Glâne qui sont davantage région-dortoir.

Quel est le poids des pendulaires dans l'économie gruérienne?

Les pendulaires représentaient 37% de la population gruérienne entre 2010 et 2012, années durant lesquelles s'est concentrée notre recherche. Le

poids des pendulaires dans l'économie locale y est important puisque 30% des revenus extérieurs à la région sont issus de ce groupe (34,7% en moyenne suisse). Les pendulaires représentent 9000 francs de revenu par habitant. Les autres revenus extérieurs proviennent des habitants qui travaillent dans les entreprises exportatrices de la région (27%,

7700 francs de revenu par habitant), des rentiers (27%), des touristes (10%, 3500 francs de revenu par habitant) et des habitants qui travaillent dans des emplois publics cantonaux et fédéraux de la région (4%). En Gruyère, ces revenus sont légèrement en dessous de la moyenne suisse des 106 régions étudiées sauf pour la base productive (entreprises exporta-

À L'HEURE DE DESSINER LA GRUYÈRE DE DEMAIN

«La Gruyère verte et urbaine»: ce paradoxe sera au cœur des *Etats généraux de la Gruyère* organisés vendredi de 13 h 30 à 17 h au Cycle d'orientation de Riaz. Ouverte au public, la manifestation a pour fil rouge la réalisation du plan directeur régional, «nouvelle charte appelée à penser la gestion du territoire gruérien». Loin de se résumer à un alignement de planifications et de cartes thématiques, «un plan directeur doit être porté par une vision d'avenir, un projet qui affronte les vrais enjeux et propose des solutions innovantes. C'est l'affaire de toute une région qui dessine son avenir», souligne le préfet de la Gruyère, Patrice Borcard. Au pro-

gramme: cinq conférences qui se pencheront d'une part sur le positionnement futur de la Gruyère par rapport aux régions voisines et d'autre part sur les relations intérieures entre l'agglomération urbaine et les zones plus rurales. Une table ronde, suivie d'un apéritif, sera animée par François Pharisa, rédacteur en chef du journal *La Gruyère*, Jacques Blanc de BDO SA mandaté pour la réalisation d'une étude de faisabilité sur la fusion de communes à l'échelle du district, et Alain Renaud, géographe et urbaniste auprès du bureau Archam et Partenaires SA mandaté pour la réalisation du plan directeur régional. **MT**

trices) qui génère un revenu plus élevé.

La Gruyère a-t-elle une carte à jouer dans le développement d'activités résidentielles?

Oui, la région a un potentiel d'amélioration à ce niveau. Même si elle se porte mieux que ses régions voisines, la Gruyère ne doit pas se reposer sur ses lauriers. Le risque d'être pris en étau avec les centres voisins de Fribourg, l'Arc lémanique et Berne est bien réel. Si elle veut garder son statut de centre secondaire, Bulle doit impérativement garder un certain niveau d'activités résidentielles pour inciter les gens à consommer localement.

De quelle manière l'économie résidentielle devrait-elle être soutenue?

Il est important que les politiciens et la promotion économique considèrent ces activités comme vitales pour l'économie régionale. Les activités résidentielles devraient être encadrées au même titre que les activités industrielles qui apportent plus en termes de valeur ajoutée mais ne représentent qu'une part faible de personnes occupées. Au niveau suisse, l'économie résidentielle représente deux tiers des emplois.

Le district va se doter d'un plan directeur régional. Quel rôle peut-il jouer à ce niveau?

Un plan d'aménagement régional offre l'occasion d'inscrire cette stratégie dans une vision plus globale et d'inciter les différents acteurs à se retrouver sur certaines questions, à savoir quel genre d'activités résidentielles voulons-nous développer sur notre territoire pour attirer quel type de personnes? L'économie résidentielle mérite d'être encadrée, car elle comporte aussi un risque de congestion. Lorsqu'il y a trop d'habitants dans une région et pas assez d'infrastructures pour les accueillir, lorsque les constructions ont défiguré le paysage, la région devient moins attractive. C'est un cercle vicieux qui se met en place. »

*A. Segessemann et O. Crevoisier (2015) *Beyond Economic Base Theory: The Role of the Residential Economy in Attracting Income to Swiss Regions*